

Homélie prononcée par Mgr Laurent Le Boulc'h
en la messe du 25 décembre 2016,
Jour de la Nativité, à la cathédrale de Coutances

En ce beau jour de Noël, nous entendons saint Jean proclamer au commencement de l'Évangile la venue du Seigneur, la merveilleuse incarnation du verbe de Dieu en Jésus. Or, dès son prologue, saint Jean annonce aussi que le Verbe, Lumière de Dieu, devenu homme en Jésus, connaîtra l'incompréhension et le rejet. « *Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu* » écrit saint Jean.

Ce rejet du Fils de Dieu fait homme s'annonce dès la naissance de Jésus. Le récit de la nativité dans les évangiles est déjà marqué par le refus. Luc raconte que l'enfant Jésus naît dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place pour Joseph et Marie dans la salle commune.

Ainsi donc, frères et sœurs, quand Jésus le Sauveur vient au monde, il partage le sort de ceux et celles qui peinent à trouver refuge et hospitalité. Il est mis au rang de ceux et celles qui ne trouvent pas de place dans notre maison commune. Au commencement de leur histoire, Jésus, Joseph et Marie, connaissent l'existence de ces hommes, ces femmes et ces enfants, ces familles qui, dans notre monde, se sentent en marge de la vie commune.

Pourtant, Jésus ne vient-il pas relier les hommes entre eux ? Ne vient-il pas au milieu des hommes pour les rassembler ?

Et c'est bien cela qui peut nous paraître étrange. Dès sa naissance, Jésus témoigne de ce signe paradoxal : le rejeté est celui qui réunit. L'exclu est celui qui rassemble. Dans la crèche, les bergers et les mages, les plus pauvres et les plus lointains, viennent adorer l'enfant. Avec eux, c'est toute l'humanité qui est appelée à reconnaître en Jésus qui n'a pas trouvé de place dans la ville, le Christ, le Sauveur du monde.

Ce mystère du rejeté qui rassemble sera celui de toute la vie de Jésus, jusqu'au calvaire. Au bout de sa vie, Jésus sera l'exilé, jeté hors de la ville de Jérusalem, et crucifié. Pourtant, là aussi, ses bras étendus demeureront ouverts à tous les hommes. Chacun, s'il le veut, pourra y recevoir le signe de l'amour et du pardon de Dieu pour lui. Tous pourront y accueillir la paix de Dieu qui rassemble les hommes dans sa fraternité.

En Jésus, le rejeté est celui qui réunit, le plus vulnérable des hommes est le sauveur des hommes !

Frères et sœurs, ce signe paradoxal, il nous arrive d'en être les témoins, nous aussi. Que le plus humble et le plus fragile soit celui qui nous réunit et nous élève, nous en faisons, nous aussi, parfois, l'expérience étonnante dans nos vies.

N'est ce pas ce qui se passe souvent quand un enfant vient au monde ? Un enfant vient de naître, et c'est le papa qui se précipite pour voir la mère et l'enfant. Et avec lui, les frères et les sœurs, toute la famille, et les voisins et les voisines. L'enfant, si démuni, nu et fragile, rassemble tous les siens. Tous sont saisis d'un même émerveillement devant la vie qui commence. Ils s'interrogent sur le devenir de la vie. Devant l'enfant qui vient de naître, ils désirent prendre soin de lui pour qu'il s'élançe au mieux dans l'existence, cette existence dont nous savons bien qu'elle ne sera pas toujours facile ni de tout repos.

Devant le petit enfant qui vient de naître, les hommes se sentent appelés à se rassembler pour prendre soin de lui. Ils deviennent meilleurs et généreux. Mystère de notre humanité, le plus petit des hommes élève les hommes !

Frères et sœurs, le mystère de Noël que nous célébrons ce matin nous conduit jusque là. Devant les pauvres, les abandonnés, et les plus vulnérables d'entre les hommes, l'enfant Jésus appelle les hommes à se rassembler pour prendre soin de chacun d'eux et s'élever alors dans leur humanité. Mystère de Noël : l'enfant rejeté est l'enfant de la rencontre ! L'enfant vulnérable de la crèche, nous appelle à nous rassembler pour mieux aimer et prendre soin des plus petits d'entre les hommes.

Frères et sœurs, nous entendons ce message quand les difficultés économiques, des actes terroristes et des ruptures culturelles sèment le désarroi dans notre monde. Saisis par la peur, la tentation est grande pour nos contemporains de préférer l'indifférence, de refuser de voir les drames de notre temps, de choisir le repli sur soi ou, pire, d'encourager le refus et la haine.

Mais, ce matin, Noël invite notre humanité à s'élever dans la charité de Dieu. Noël appelle à entendre dans l'enfant de la crèche un appel à la rencontre. Dieu vient et se fait tout petit d'entre les hommes pour que nous prenions soin de lui. Le Fils Dieu prend naissance d'homme en Jésus, dans une crèche, pour nous dire que tous les exclus de nos sociétés, les familles en souffrance, les malades de la solitude, les chômeurs de longue durée, les réfugiés sortis de la grande épreuve, les agriculteurs en détresse, sont un appel vibrant à la rencontre, une provocation à nous élever dans notre humanité en devenant plus solidaires.

Dans notre monde qui a tendance un peu partout à se durcir et se fragmenter, ne trouvez-vous pas que les personnes et les peuples ont un besoin urgent de rencontre ? Ils ont besoin d'écoute respectueuse, dans la liberté et la vérité, afin que, chacun s'ouvrant malgré sa peine à la misère de l'autre, ils travaillent à la justice, la fraternité et la paix.

Ce jour, frères et sœurs, nous entendons le cri de naissance de l'enfant Jésus. Il nous encourage à une conversion. Dans nos maisonnées, nos villages, nos rues ou nos quartiers, oser la rencontre avec les plus petits des hommes et, en cela, nous élever en humanité.

Mais, à la crèche de Bethléem, les bergers et les mages ne sont pas seulement venus contempler et prendre soin d'un enfant nu et fragile. Ils sont venus reconnaître et adorer en lui le Verbe de Dieu, le Fils de Dieu fait chair. En Jésus, ils ont rencontré le Seigneur qui vient habiter parmi les hommes.

Frères et sœurs, non seulement alors, Noël nous appelle à oser la rencontre de nos frères et sœurs en nous tournant d'abord vers les plus petits, mais Noël nous invite aussi à rencontrer Dieu qui vient vers nous ! Saint Jean contemple en Jésus l'incarnation du Verbe, la Parole de Dieu : « *et le Verbe était Dieu* » ! En Jésus, c'est le Seigneur Dieu qui vient nous rencontrer ! Il vient avec nous, l'Emmanuel, tracer ici-bas les chemins qui conduisent à la rencontre du Père.

Frères et sœurs, à l'image des bergers et des mages de la crèche, qu'il fasse jour ou nuit dans nos vies, suivons les chemins de la rencontre du Seigneur. Le mystère de Noël ne nous invite-t-il pas à reconnaître sa présence dans les enfants et les petits qui vivent autour de nous ? Il nous invite à reconnaître le Seigneur qui vient loger dans notre humble prière, aussi pauvre soit-elle. Il vient le Christ dans la crèche qu'est l'Église, au milieu de ses disciples qui se tournent vers Lui. En Lui, Jésus le Seigneur, accueillons la joie et la paix de Dieu si précieuses en nos vies.

Il n'y a rien de plus beau d'une vie d'homme sur terre que d'être ouverte à la rencontre des hommes et de Dieu. En Jésus, l'enfant de la crèche, cette rencontre nous est donnée, si nous le désirons.

Que ce soit là notre joie et notre paix ! « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment* »

Amen